



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Le développement de la compétence numérique par la littératie médiatique multimodale chez des élèves du secondaire : cocréation, mise en oeuvre, analyse et ajustements de pratiques pédagogiques numériques en français, en univers social et en arts

Chercheur principal

Jean-François Boutin, UQAR/Lévis

Cochercheur.euses

Nathalie Lacelle, UQAM ; Moniques Richard, UQAM ; Virginie Martel, UQAR/Lévis ;
Sylvain Brehm, UQAM ; Sylvie C. Cartier, Université de Montréal ; Martin Lalonde, UQAM ;
Séverine Parent, UQAR/Lévis ; Eleonora Acerra, UQAM ; Joannie Pleau, UQAR/Lévis ;
Marc Fillion CSSDN ; Nancy Gamache, CSSDLC ; Jean-Bernard Carrier, JNDSL ; Éric Bédard, CSSDD ;
Amélie Bernard, CSSDM ; Francis Girard, CSSDM ; Samar Besada, Collège Villa-Maria

Collaboratrices

J. Parent, UQAR/Lévis ; A. Beaudoin, UQAR/Lévis ; G. Ross, UdeM ; M.-P. Labrie, UQAM ;
E. St-Amand, UQAR/Lévis ; K. Blanchette, UQAM, A. Gicquel, UQAR/Lévis

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Rimouski

Numéro du projet de recherche

2021-0EUA-292432

Titre de l'Action concertée

Le numérique en éducation

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Résumé

Partie A – Contexte de la recherche

1- PROBLÉMATIQUE

La question des inégalités numériques, conséquence directe d'un dernier siècle de développement technologique exponentiel, demeure critique (Grumbach, 2022 ; Rowsell et al., 2017). Une saillie de cette dynamique nécessite une attention particulière, considérant ses impacts tangibles : le fossé toujours plus vaste entre un monde scolaire aux pratiques formelles plutôt figées, voire analogiques, et des espaces extrascolaires (Delamotte et Cordier, 2014) résolument engagés dans des usages informels du numérique de plus en plus diversifiés et interactifs (Collins et Halverson, 2018 ; Jacobi, 2018). Afin d'inverser cette tendance, la recherche insiste sur une plus grande présence scolaire de compétences actualisées (Kalantzis et Cope, 2013 ; Ito et al., 2020). L'apprentissage du numérique à l'école, associé à des expériences signifiantes et créatrices en littératie, peut être le moteur de l'essor de nos « techno sociétés ». La littératie contemporaine en contexte numérique (Lacelle et al., 2017) endosse d'ailleurs la mission actuelle de l'école, comme le préconisent la *Politique de la réussite éducative* (MÉSS, 2017) et le *Plan d'action numérique* (MÉSS, 2018). Il semble donc essentiel que les différents curriculums disciplinaires, notamment au secondaire, intègrent mieux les connaissances et pratiques associées au numérique et à la littératie contemporaine (Lebrun et al., 2012 ; Lacelle et al., 2017).

2- OBJECTIFS POURSUIVIS

Objectif général : favoriser le développement de la compétence numérique chez des élèves du secondaire (et du primaire) par la cocréation, la mise en œuvre, l'analyse et le réajustement de pratiques pédagogiques faisant appel au numérique qui s'appuient sur le référentiel de compétences en LMM et qui s'incarnent dans différentes disciplines (français, univers social, arts). **Objectifs spécifiques** : 1- cocréer avec des enseignant.es (chercheur.ses praticien.nes) des activités d'apprentissage dans différentes disciplines (français ; univers social ; arts) qui s'appuient sur un arrimage du référentiel de compétences en LMM à la compétence numérique ; 2- mettre en œuvre lesdites activités, les analyser et les ajuster *in situ* ET *a posteriori* [...] en concordance avec le

référentiel de compétences en LMM ; 3- ajuster ce dernier afin de mieux y incarner l'intégration de la compétence numérique ; 4- cocréer une progression initiale des apprentissages en LMM et une liste d'indicateurs en vue de l'évaluation de la compétence numérique et des compétences en LMM dans les disciplines ciblées.

3- CADRE CONCEPTUEL

Quatre concepts ont été définis et mobilisés afin d'assurer la crédibilité et la rigueur épistémologique de la recherche : 1- la *compétence numérique* (MÉSS, 2019) ; 2- les *compétences en littératie médiatique multimodale* (Lacelle et al. 2017) ; 3- la *cocréation pédagogique* (Rill et Hämäläinen, 2018) ; 4- les *pratiques pédagogiques* (Bru, 2006).

Partie B - Méthodologie

La recherche-action se déroule sur le terrain, là où le savoir émerge des actions de changement déployées par les acteur.trices (Lacelle et al. 2017). L'équipe de recherche était composée de onze cochercheur.euses universitaires et de huit cochercheur.euses praticien.nes (N=19), tous et toutes enseignant.es au secondaire, à l'exception d'un enseignant de 6e année, dans l'une ou l'autre des trois disciplines convoquées (français, univers social, arts). Une démarche itérative de *cocréation pédagogique* a été privilégiée par l'équipe dans huit chantiers distincts. Quatre principes - appelés « 4 P » (*portraits, processus, projet, productions*) - ont orienté la démarche d'analyse des données recueillies. Des *portraits* (usages du numérique et compétence des élèves ; milieux expérimentaux ; compétences des enseignant.es cochercheur.euses) furent réalisés à l'aide de questionnaires et d'entretiens. Les huit *processus* de cocréation des *projets* ont été fidèlement documentés et analysés, tout comme les différentes *productions* réalisées par les élèves.

Partie C - Principaux résultats

1- PROCESSUS DE COCRÉATION PÉDAGOGIQUE ET MISE EN OEUVRE DE PROJETS

Deux objectifs spécifiques, ceux liés 1- à la cocréation pédagogique de dispositifs et 2- à leur ajustement itératif, sont rapidement devenus dominants, en raison notamment de la pandémie qui a perturbé le quotidien scolaire lors des deux premières années de recherche. La démarche de cocréation pédagogique a généré toutefois une telle émulation professionnelle à l'intérieur des équipes qu'il nous est apparu vain, dans un

tel contexte, de tenter de la contenir. Cela s'est aussi répercuté sur le temps investi dans la mise en œuvre - et l'amélioration - des projets avec les élèves. Tous les [chantiers](#) ont donc atteint ces objectifs, car il fut possible d'y mettre à profit l'autonomie, l'initiative et le désir d'innovation que le protocole de recherche proposait, et ce, avec le souci constant de réfléchir la cocréation dans la perspective du développement des compétences de littératie en contexte numérique.

Cinq facteurs ont sans doute contribué à ce succès. Le statut de chercheur.euse praticien.ne, pour les enseignant.es impliqué.es, tel qu'exigé par les mandataires de l'Action concertée, a constitué leur principal vecteur d'engagement, de motivation, de créativité et de collaboration en contexte de recherche-action. D'ailleurs, le choix délibéré de cette approche méthodologique par lesdits mandataires a été identifié comme une source indéniable de stimulation et de dépassement personnel. Le maintien constant, tout au long de la recherche, d'un écosystème collaboratif reposant sur une logique inconditionnelle d'horizontalité professionnelle a favorisé, par ailleurs, des rapports égaux, respectueux et bienveillants au sein de l'ensemble de l'équipe (universitaires, praticien.nes, assistantes). La forte décentralisation des huit chantiers a soutenu, elle aussi, l'atteinte de tels objectifs. Enfin, le comité *ad hoc* de coordination (chercheur principal, coordonnatrices, assistantes de recherche), a assuré de façon constante et dédiée un soutien logistique, technique, etc.

2- ITÉRATION DU RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCES EN LMM.

Un autre objectif spécifique a pu être atteint. L'approche collective et dans l'action du design pédagogique, notamment l'analyse critique collaborative, a généré une [adaptation](#) du référentiel initial des compétences en LMM qui, désormais, intègre et contextualise le numérique.

3- RÉSULTATS CONNEXES.

3.1- [Accès en ligne aux chantiers](#). Dans une logique de partage à l'ensemble du corps enseignant francophone, les toutes dernières itérations de chacun des projets seront intégrées au nouveau site du groupe [LIMIER](#) (automne 2024).

3.2- [Base de données bibliographiques](#). Dans une logique similaire, la vaste [base de données bibliographiques](#) constituée autour de la compétence numérique et des

compétences de littératie contemporaine sera accessible à tout membre de la communauté scientifique sur le même site internet (automne 2024).

Partie D - Pistes de solution ou d'action

1- MESSAGES CLÉS ET PISTES

1.1- Intensifier et valoriser davantage les partenariats de type école / université

La présente recherche-action démontre sans équivoque qu'une communauté de cocréation pédagogique horizontale et égalitaire induit l'engagement réel et significatif d'un.e praticien.ne de l'enseignement en recherche appliquée et qu'elle transforme ses pratiques didactiques au bénéfice du développement des compétences de ses élèves. Elle illustre aussi l'inverse : un.e chercheur.euse universitaire y gagne tout autant en termes de développement empirique et épistémologique de son expertise scientifique. L'État québécois devrait donc soutenir davantage de tels partenariats entre l'école et la recherche en éducation, par exemple en didactique de la littératie numérique.

1.2- Soutenir l'atténuation de la fracture numérique

La fracture numérique persiste entre les différents milieux socioéconomiques qui constituent et caractérisent l'école québécoise. Elle mérite encore beaucoup d'attention gouvernementale et sociétale. La disparité des milieux qui ont hébergé nos huit chantiers en témoigne avec force. L'écart demeure très - trop - grand, notamment en termes d'accès aux ressources numériques, qu'elles soient financières, matérielles, technologiques ou humaines, entre des écoles publiques situées en milieu à haut indice de défavorisation et d'autres écoles privées subventionnées où, nommément, les ressources financières de la communauté différencient résolument l'accès au numérique. Sans le soutien financier dédié de la présente recherche, certains des chantiers n'auraient tout simplement pas vu le jour. Une telle situation compromet, sans appui accentué de l'État, le potentiel effectif de transfert vers l'école de ce qui est développé en recherche appliquée.

1.3- Faire de l'école un levier du développement des compétences du XXIe siècle

La présente recherche-action fait la démonstration que les jeunes déploient, lorsqu'on leur fait vivre en classe des activités signifiantes en littératie contemporaine (réception ET production en contexte numérique), un grand nombre de dimensions de la

compétence numérique ainsi que l'ensemble des compétences en littératie médiatique multimodale (LMM). L'école peut être le levier de l'acquisition pragmatique de telles compétences, et ce, dans l'ensemble des disciplines scolaires. Il faut donc encourager et soutenir, par des ressources, des formations adaptées et un accompagnement conséquent, les enseignant.e.s dans la diversification des formes de productions scolaires attendues, notamment celles multimodales et numériques et surtout représentatives des formes actuelles et à venir de la communication. Il faudra mieux intégrer, dans les programmes disciplinaires, voire les cadres d'évaluation des différents domaines de formation, les compétences numériques et de littératie afin de renforcer le transfert en classe des pratiques innovantes. Une telle révision des instructions officielle sous-tend, par ailleurs, un ajustement sensible de la formation des maîtres.

1.4- Consolider la relation compétences du XXI^e siècle / programmes scolaires

Force est d'admettre qu'il était trop ambitieux d'établir une progression initiale des apprentissages en LMM et d'identifier des indicateurs permettant d'évaluer, en contexte de classe, de telles compétences (notre quatrième objectif spécifique). Le caractère transversal de la compétence numérique et des compétences en LMM explique en partie la complexité à laquelle l'équipe de recherche a été confrontée. Ce sont surtout de légitimes préoccupations disciplinaires (respect des programmes de formation et des attendus en matière d'évaluation des apprentissages disciplinaires) qui ont interpellé les cochercheur.euses praticien.nes et, dans une moindre mesure, les universitaires. Des travaux plus approfondis seront donc nécessaires, car les pistes à suivre sont stimulantes : 1- envisager le déploiement progressif de la compétence numérique dans chacune des disciplines scolaires afin d'y susciter une responsabilisation réelle du corps enseignant ; 2- lancer un plus vaste chantier autour de l'évaluation de la compétence numérique et de sa résonance concrète dans le monde scolaire ; 3- offrir aux enseignant.es une formation actualisée en matière de littératie et de numérique afin de les aider à encore mieux cohabiter au quotidien avec ce phénomène inéluctable.